

Mars 2018

BULLETIN
TRIMESTRIEL
N°115

[Sites.google.com/site/
lamaisondetobie](https://sites.google.com/site/lamaisondetobie)

SPIRITUALITÉ AU QUOTIDIEN

*Notre époque a soif
de spiritualité.
Le fleuve sacré
a ses résurgences en
de nombreuses sources.
La Maison de Tobie
s'abreuve aux siennes.*



Spiritualités encore et toujours... Elles sont multiples. Yves Lebeaux nous le rappelle et tente ici de les décrire.

Patrice Sauvage, à partir d'un livre de François Marxer, illustre cette diversité en nous présentant l'itinéraire de 8 femmes du XX^e siècle qui ont trouvé un chemin d'intériorité malgré la nuit.

La spiritualité de La Maison de Tobie a aussi sa particularité et le frère Benoît l'a bien décrite dans l'intervention qu'il a faite lors du week-end de réflexion de mai dernier sur l'avenir de notre association. Ce texte important, à lire et à méditer, nous le partageons à tous.

Au cours de ce même week-end, des commissions sur la transmission de responsabilités et la mise en réseaux ont eu lieu avec tous ceux et celles qui se sentent concernés par l'esprit de la Maison. Vous pourrez en trouver l'essentiel, mais ce travail n'est jamais fini et il sera repris prochainement.

Benoît continue de nous exposer les maladies de l'âme. Il nous décrit cette fois-ci l'acédie. Ce mot est peu utilisé mais vous verrez qu'il correspond à une réalité que nous connaissons bien.

Beaucoup de nouvelles dans ce numéro, beaucoup de joies, beaucoup de peines, beaucoup d'invitations... La Vie dans toute sa plénitude.

Marie Simon



Spiritualités plurielles

par Yves Lebeaux

Membre de l'équipe du bulletin

« La Maison de Tobie » : une maison, donc, c'est-à-dire un lieu où l'hospitalité est pratiquée, et d'abord à l'égard des spiritualités puisque la charte de l'association fait référence à trois voies spirituelles différentes, la contemplation, la prière du cœur et la méditation zen.

Mais qu'est-ce au juste qu'une spiritualité ?

Poser cette question, c'est découvrir qu'il n'est pas si facile d'y répondre et qu'elle est l'objet de débats qui risquent toujours de se transformer en dialogues de sourds. Alors, essayons plus modestement de commencer par nous interroger les uns les autres sur les expériences spirituelles que nous pensons avoir vécues.

« C'est à la naissance de ma fille, dira l'un, quand je l'ai vue sortir du ventre de sa mère, venir au monde, quand je l'ai prise dans mes bras, c'était à la fois absolument incroyable et absolument réel, le miracle de la vie, ça dépassait tout ce que j'avais pu attendre et imaginer ».

Une autre se souviendra : *« J'étais partie à Taizé avec un groupe, sans trop savoir ce que je cherchais, on avait voyagé toute la journée, on est entré le soir dans l'église et ils ont commencé à chanter – dans nos obscurités allume le feu qui ne s'éteint jamais ... Je me suis mise à pleurer, j'avais l'impression*

que mon cœur allait éclater, et puis une grande paix s'est faite en moi, une grande joie, la présence du divin ... »

Quelqu'un parlera peut-être de la montagne, de l'arrivée au sommet du dôme neigeux après des heures d'effort, au moment où le soleil se lève, il dira son saisissement soudain devant l'immensité de l'espace, le spectacle des lignes de relief qui se disposent de façon concentrique autour de lui jusqu'à se perdre à l'horizon, infiniment loin, il évoquera la façon dont il s'est senti à la fois si petit et si privilégié, rempli de gratitude pour ce qu'il lui était donné d'admirer .

Ou bien encore : un après-midi, une émission à la télé sur les oubliés de l'histoire, dans la Pologne en état de siège après la création de Solidarnosc, sur la figure du père Populesko, sur le retentissement formidable de sa parole ; et puis des images de son cadavre atrocement mutilé, la gorge qui se serre alors, des larmes qui viennent, le prix de la liberté, le tragique de l'histoire, le sacrifice de soi total dont certains sont capables.

Une autre personne évoquera la dépression dans laquelle elle avait été enfermée pendant des mois et la façon dont une rencontre, une parole, un geste d'amitié lui ont un jour permis de voir tout d'un coup sa vie autrement, de se remettre à espérer et

à imaginer une issue qui semblait impossible l'instant d'avant.

Ou bien encore : après des mois d'effort et de répétition, les choristes ont réussi à maîtriser la partition du Requiem, de l'Oratorio ou de la Passion, à bien les chanter, ils sont prêts ; le jour du concert, il se peut pourtant que l'un ou l'autre d'entre eux soit tellement ému par la beauté de ce qu'ils font exister ensemble, soutenus par l'orchestre, que sa voix menace de trembler ou même de se briser à certains moments ...

Des traits communs

Ce qui retient d'abord l'attention, quand on s'interroge sur ce que ces expériences peuvent avoir en commun, en dépit de leur grande diversité, c'est la façon dont **elles engagent la totalité de la personne** qui les vit, le pouvoir qu'elles ont de l'unifier – perceptions, émotions, connaissance, désir et vouloir se trouvant soudain rassemblés et mobilisés par l'ouverture au mystère de la vie, à la présence du divin, aux dimensions de l'univers, au tragique ou au sublime de l'existence à l'advenue du sens, à la beauté sous toutes ses formes.

L'expérience spirituelle permet du même coup au sujet humain de reconnaître et d'éprouver son absolue singularité, une singularité qui est tout le contraire d'un individualiste puisqu'elle se révèle indissociable de la relation

de ce sujet avec ce qui n'est pas lui, avec une universalité qui lui fait oublier sa particularité ; avec un réel reconnu comme le dépassant et le débordant de toute part, excédant ses attentes, ses capacités de représentation, tout en étant profondément ajusté au désir jusqu'alors inconnu qu'il fait surgir en révélant ainsi le sujet à lui-même.

Une autre caractéristique de toutes ces expériences spirituelles, c'est qu'**elles surviennent de façon imprévue**, gratuite, non préméditée, sans que le sujet qui les vit puisse s'en considérer comme l'auteur et le producteur ; elles se présentent comme autant d'événements auxquels il participe bien personnellement mais qui s'imposent à lui, viennent de plus loin et de plus profond que sa propre personne. Il éprouve ce qui lui arrive ainsi comme un don qui lui est fait, le paradoxe étant qu'en recevant ce don il s'éprouve aussi plus libre et plus lui-même qu'il ne l'était avant.

L'épreuve du temps

Fragilité de la liberté ...

L'expérience spirituelle peut rester ponctuelle et ne pas entraîner de vrais changements dans l'histoire de la personne qui l'a vécue. Mais il se peut aussi qu'elle suscite le désir, le projet et la décision d'inscrire de plus en plus cette histoire dans la dimension de ce qui a été un instant entrevu.

C'est alors en s'engageant de façon méthodique et durable dans des pratiques permettant de prolonger et d'approfondir la découverte initiale que la personne entre véritablement dans la voie de la spiritualité, dans une

recherche de vérité et d'unité sans cesse relancée par les obstacles auxquels elle se heurte et les découvertes imprévues dont elle facilite la survenue. Inscrite ainsi dans le temps, la spiritualité est inévitablement marquée et pour une part conditionnée par la culture et l'époque au sein desquelles elle est vécue. Il est aujourd'hui devenu difficile de ne pas avoir conscience de la diversité des spiritualités et donc de la particularité de celle dans laquelle on se trouve engagé, de ne pas s'ouvrir à ce que les autres formes de pratique peuvent nous apprendre et de ne pas chercher à instaurer avec elle des relations d'hospitalité réciproque.

Les sagesse orientales et les sciences contemporaines ne nous permettent pas non plus de séparer le corps et l'âme, le cerveau et l'esprit, l'intériorité et ses multiples modes d'expression « extérieure » ; impossible de concevoir aujourd'hui une spiritualité dans laquelle le corps et l'affectivité ne seraient pas engagés. La mondialisation des échanges, la relation d'interdépendance entre les individus et les sociétés, les défis de l'écologie : tout nous appelle par ailleurs à intégrer notre recherche spirituelle personnelle dans une perspective plus large, simultanément sociale, politique et cosmique.

Nouveauté de l'évangile

Dans ce contexte, la question de la signification d'une éventuelle adhésion à l'évangile se pose peut-être dans des termes nouveaux.

Commençons déjà par cette remarque : nous n'avons pas eu l'idée de demander à celles et ceux dont l'expérience a été évoquée s'ils étaient ou non chrétiens. Ils nous parlaient d'un moment particulièrement fort de leur existence qui avait à leurs yeux une dimension spirituelle, et c'est simplement en tant qu'êtres humains qu'ils s'exprimaient. Comme l'avait déjà affirmé l'auteur de « *L'épître à Diognète* », le premier des « Pères de l'Église », les chrétiens ne se distinguent extérieurement en rien des autres hommes, ils vivent les mêmes bonheurs et les mêmes malheurs : c'est au cœur de leur existence d'hommes et de femmes qu'ils sont appelés à s'ouvrir à la dimension spirituelle de cette existence.

Peut-être oubliée à certaines époques, cette évidence s'impose d'autant plus aujourd'hui qu'il n'existe plus de lien nécessaire, dans l'espace culturel qui est le nôtre, entre expérience spirituelle et croyance ou appartenance religieuse. La seule originalité des chrétiens, c'est que leur existence humaine s'est trouvée mise en relation, par hasard ou par choix personnel, de façon progressive ou plus soudaine, avec la personne et le message de Jésus de Nazareth ; c'est qu'ils en sont venus à reconnaître cette relation comme la révélation du sens ultime de leur histoire individuelle et de l'histoire de l'humanité, qu'ils essaient d'en faire le fondement de leur espérance.

Dans la mesure où ils reçoivent l'évangile comme la manifestation insurpassable du lien intime

existant entre l'homme et Dieu, ils ne peuvent plus faire de la Source de l'existence un principe impersonnel et abstrait, encore moins une divinité despotique ou un juge impitoyable ; ils la reconnaissent bien plutôt comme une présence discrète au cœur de l'univers, de l'histoire et des consciences, comme un Amour depuis toujours en acte de se communiquer, en attente prévenante d'une libre réponse susceptible d'introduire les humains dans la communion avec Lui et les uns avec les autres .

Que deviennent dans cette perspective nos spiritualités plurielles ?

Autant de chemins sur lesquels Il se rapproche de nous et nous de Lui, sans que nous soyons vraiment en mesure de savoir comment et jusqu'où. La relation avec le Dieu de Jésus Messie est aussi et d'abord une expérience spirituelle, mais elle ne fait pas nombre avec les autres expériences spirituelles qu'il nous est donné de vivre et elle ne se laisse pas réduire à ce que nous pouvons en comprendre ou ressentir. « Dieu est plus grand que notre cœur – et il discerne tout » (1Jn 3,20).

Yves Lebeaux

Cheminer dans la nuit contemporaine



par **Patrice Sauvage**
Animateur à la Maison de Tobie

Il y a quelques années, beaucoup de chrétiens avaient été interloqués en découvrant dans le journal de Mère Teresa combien avait été difficile, voire désespérant, son chemin spirituel, Dieu étant apparemment complètement absent de sa prière qui ne lui faisait éprouver que ténèbres. Pourtant, depuis St Jean de la Croix, on sait que l'expérience de la « nuit obscure » fait partie du chemin d'intériorité et beaucoup de mystiques peuvent en témoigner : c'est le cas de huit femmes contemporaines dont François Marxer vient de présenter l'itinéraire dans un gros livre intitulé : « Au péril de la nuit / Femmes mystiques du XX^e siècle ».

Joie ou souffrance ?

A travers ce qu'ont exprimé respectivement Thérèse de Lisieux, Marie Noël, Simone Weil, Edith Stein, Adrienne von Speyr, Ety Hillesum, Mère Teresa et Marie de la Trinité, l'auteur s'interroge sur les formes que peut prendre la nuit de l'esprit dans le contexte contemporain qui, selon lui, remet en cause ou du moins élargit (à mon humble avis) l'expérience décrite par Saint Jean de la Croix. Alors que la nuit sanjuaniste, si elle reste difficile à traverser, doit le plus souvent conduire à la joie de la rencontre avec Dieu, il y aurait selon ce jésuite une autre nuit, qui débouche sur « un vide vertigineux, une impuissance totale, une insurmontable souffrance », d'où le péril de cette nuit dont on ne peut sortir indemne car elle peut conduire au désespoir, comme semblent l'avoir vécu Simone Weil et surtout Marie de la Trinité.

Quelle que soit la pertinence de cette hypothèse des « deux nuits », il est certain que notre époque a offert à

ces grandes spirituelles, saintes ou futures saintes, pas mal d'occasions d'éprouver la nuit au cours – et même au terme - de leur cheminement.

C'est d'abord l'ambiance terrible de la seconde guerre mondiale et surtout du nazisme et de la Shoah qui a particulièrement affecté la quête de Simone Weil, d'Edith Stein et d'Etty Hillesum.

Du côté des deux Thérèse, c'est l'athéisme, l'incroyance – si caractéristiques de leur époque - qu'elles ont elles-mêmes dû affronter au cours de leurs nuits.

Pour Marie Noël, c'est un double dualisme qui a nourri sa nuit : entre la raison et la foi, entre le Dieu de l'Ancien Testament, qu'elle percevait comme vengeur, et le Dieu d'amour manifesté en Christ.

Quant à Adrienne et à Marie, leur nuit peut être mise en rapport avec la fragilité de l'individu en quête de sens, confronté à la découverte de sa part obscure et à la souffrance psychique – celle-ci étant liée chez Marie de la Trinité à la poursuite d'un « idéal dévastateur » qui l'a conduite à nier son humanité.

Le primat de l'Amour

Alors, dans ce contexte culturel contemporain qui semble aggraver l'obscurité de la nuit, où Dieu semble absent, comment avancer néanmoins dans un chemin d'intériorité ? Un point commun à presque tous ces itinéraires réside dans le primat de l'Amour. Les deux Thérèse sont peut-être les plus explicites à ce sujet : la petite Thérèse, qui a voulu « être l'amour au cœur de l'Eglise » et Mère Teresa, qui a trouvé dans les pauvres la présence du « Christ affamé ». Au camp de Westerbork, Etty va également se réaliser dans un « être avec/pour les autres », tandis que la seule lumière dans la nuit de Marie Noël, c'est bien « aimer Dieu de toutes ses forces et son prochain comme soi-même ».

Plusieurs parmi ces mystiques comprennent la nuit qu'elles vivent – et cela leur permet de tenir – en relation étroite avec la Passion du Christ. Ainsi Mère Teresa (« j'ai ses ténèbres, j'ai sa souffrance »), de même Simone Weil (« à mesure que je deviens rien, Dieu s'aime à travers moi »).

Quant à la nuit proprement « infernale » vécue par Adrienne von Speyr, elle se situe en relation avec le Samedi saint et la descente du Christ aux enfers. Avec François Marxer, on ne peut qu'être prudent vis-à-vis de telles expériences qu'une saine relation fraternelle avec des personnes souffrantes doit équilibrer (ce qui a sauvé Mère Teresa).

De leur côté, les deux Carmélites de notre échantillon, Edith et Thérèse, font toutes deux le lien entre foi et volonté : Edith définit la foi comme « la volonté qui

veut ce que Dieu veut et comme il le veut », tandis que, dans la nuit de Thérèse ne subsiste plus que « la volonté de croire », qui est un « vouloir aimer ».

Enfin, Etty Hillesum est certainement la femme la plus représentative de la quête d'intériorité de l'homme moderne, car elle ne s'embarrasse guère de dogmes religieux, mais elle veut avant tout « écouter au-dedans de soi » : c'est ce « courage d'être » (Tillich) qui lui permet de rester humaine dans la nuit.

A sa manière, Marie de la Trinité a aussi rejoint, à travers sa nuit psychique, ce souci d'authenticité de nos contemporains qu'elle avait négligé par un souci excessif d'obéissance : sa dépression a été pour elle un chemin vers la vérité de son être.

Le divin reste une énigme

En conclusion de ce livre très riche et, à vrai dire, assez vertigineux, on ressort d'abord émerveillé devant la variété des itinéraires spirituels présentés, qui comportent une multitude d'enseignements spirituels dus notamment à l'immense culture et expérience de l'auteur. Sur le fond, l'étude de toutes ces nuits mystiques nous permet d'approfondir ce que peut être le chemin spirituel d'aujourd'hui : en définitive, le divin y reste toujours une énigme, « cette obscure énigme de Dieu [étant] à l'image de l'énigme que nous sommes à nous-mêmes » et il est bon qu'il en soit ainsi, afin que Dieu ne soit pas une idole qu'on s'approprie, « afin de ne pas être aimé comme un trésor par un avare ».

Ainsi sommes-nous conduits à « une sainteté qui n'attendra nulle récompense », et à rejoindre, avec Simone Weil et Bonhoeffer, un certain athéisme qui est « purification de la notion de Dieu » et « déconstruit nos toutes-puissances imaginaires ».

Tel est donc peut-être le style de vie chrétienne, marqué par l'expérience de la nuit, que les mystiques d'aujourd'hui sont appelés à mettre en œuvre à la suite de ces témoins :

« La foi ne serait pas une manière de décliner des certitudes. Elle est au contraire l'obsession de l'énigme, l'écoute aux portes du silence, la fascination de la nuit [...]. Pour le mystique, la nuit est la seule image possible de Dieu. Pour le Juif, le vide est la seule arche de Dieu. Pour le chrétien, le tombeau vide est le seul vitrail possible de la résurrection. »

(texte d'André Dumas cité en fin d'ouvrage)

Patrice Sauvage

WEEK-END DES 5 ET 7 MAI 2017

L'esprit de la Maison de Tobie

par Benoît Billot, fondateur de la Maison de Tobie

La Maison de Tobie, en 2019, fêtera ses trente années d'existence (Elle a été reconnue en 1989 comme Association 1901).

Pour commencer, je voudrais rendre grâce pour cette aventure. Chaque fois que se met en route une pensée, une décision, une fédération de volontés, un accord fondateur en vue du service des hommes et de leur croissance, nous pouvons y reconnaître la réponse à un appel divin. Et c'est pourquoi je vois, en ces temps de créativité du début, une énergie venant de l'Au-delà, et une bénédiction divine permanente. C'est pourquoi je suis dans l'émerveillement et l'action de grâce pour l'impulsion et la dynamique que nous n'avons cessé de ressentir. De même que je suis plein de reconnaissance pour toutes les personnes qui y ont investi leur temps, leur savoir-faire et leur amour afin de participer à cette œuvre. Et particulièrement à celles d'aujourd'hui, administrateurs et animateurs. Grâce à elles, nombreux sont celles et ceux qui ont découvert le chemin de leur vie, et appris à y marcher avec persévérance.

Maintenant, nous voici arrivés à une nouvelle étape. Nous avons commencé à la préparer il y a 6 ans (Tobie- Avenir), mais il nous faut désormais passer à la vitesse supérieure. Et ceci en s'appuyant sur les fondamentaux spirituels de l'Association. Ils ont animé tout notre travail jusqu'à présent et sont vraisemblablement appelés à le vivifier dans l'avenir.

L'étincelle divine de chacun

Et tout d'abord, la reconnaissance en chaque personne, quelle qu'elle soit, d'une « étincelle divine » qu'il importe de reconnaître, de ressentir, d'aimer et de laisser croître. Si elle devient le Centre de la vie, c'est autour d'elle que vont se rassembler tous les aspects de l'existence, et que vont apparaître

cette unification intérieure, cette cohérence qui sont les fondations d'une personnalité qui s'accomplit. Les sessions et groupes de méditation des trois voies (Contemplation, Prière du Cœur et Zazen) sont les lieux privilégiés pour cela. Ils dynamisent chez les participants réguliers la pratique quotidienne d'un exercice spirituel, méditation silencieuse ou autre.

Les dimensions humaine et divine du corps humain

En second lieu, nous œuvrons, à reconnaître les dimensions humaine et divine du corps humain. En notre Occident, celui-ci ne jouit pas d'un statut très juste. Car nombreux sont celles et ceux qui le considèrent uniquement comme un objet précieux que l'on soigne et fortifie, pour mieux exercer les responsabilités, mieux profiter de la vie, et la faire durer. Dans la nouvelle culture qui frappe à nos portes, il est appelé à être compris aussi comme le lieu de l'expression totale de la personne, un extraordinaire intermédiaire entre le monde intérieur de chacun et le monde extérieur : celui des autres humains et de la société où l'on vit, celui de notre planète et du cosmos. D'ailleurs, il est souvent le lieu d'expériences spirituelles fortes. C'est pourquoi, en chacun de nos rassemblements, sont mis en place des moments de conscientisation du corps, afin que sa dimension soit totalement intégrée dans le chemin personnel de chacun. Certains ateliers et certaines sessions y sont consacrés : Taïchi, Exercices énergétiques, Yogas, Danses méditatives et Gestes de prière...

L'intériorité

En troisième lieu, nous nous occupons de l'intériorité, de ce qu'on appelle aujourd'hui le psychisme, que la Bible appelle le Cœur. C'est un monde immense, qui contient la rationalité, la

mémoire, les affects, le grand centre de décision (Ce lieu secret en chacun où ça dit « JE ») ...etc. Il y a un puissant travail d'humanisation à poursuivre pour organiser et purifier la richesse de cet univers intérieur. Il est nécessaire, pour une vie spirituelle réussie, d'apaiser le passé, d'assainir les relations quotidiennes, de réorienter les passions troubles, d'entrer dans la joie de donner et de servir. Les voies méditatives y participent activement, mais surtout les sessions d'Expérience Symbolique qui sont dédiées à trouver une sagesse de vie, ainsi que les accompagnements personnels offerts à tous les participants. Tout cela donne du sens à l'engagement dans la communauté humaine, et la joie d'appartenir à une famille spirituelle.

L'appartenance à la tradition catholique...

En raison de sa naissance en milieu chrétien, l'Association est marquée par son appartenance à la tradition chrétienne, catholique en particulier. Des ateliers et des sessions permettent de donner toute sa place à la grande tradition biblique, en particulier la Contemplation, les Chemins du Symbole, la Bible à l'Isba....

...et la rencontre des autres religions

Mais son implication dans la rencontre des autres traditions spirituelles a entraîné un élargissement progressif, une rencontre en profondeur des religions et cultures... surtout asiatiques dans l'état actuel de la situation. Les rencontres interreligieuses, les activités ou caractéristiques empruntées à l'Asie sont nombreuses dans l'Association. La vie spirituelle engendrée par une religion est un lieu particulièrement propice pour la rencontre des autres religions, lorsqu'elles se situent à ce même

niveau spirituel, car c'est là que se déploie et que peut communiquer l'universel élan humain vers l'Infini. A cause de la présence, parmi les participants, de personnes venant d'horizons spirituels divers, chrétiens ou non, engagés dans une religion ou non, un langage particulier s'est développé. Il dit les réalités de la foi chrétienne avec des mots, des symboles et des rites acceptables par tous, et empruntant parfois ceux d'autres traditions, lorsque cela semble possible et souhaitable.

Un art de vivre particulier pour soi...

Tout ceci entraîne la mise en place, chez les membres de l'Association, d'un art de vivre particulier. Il comporte en premier lieu la valorisation de l'attention, grande qualité spirituelle. Attention à l'instant présent, aux signes que véhiculent certains événements grands ou petits, au mystère qui habite l'autre, comme à celui qui irrigue nos propres profondeurs. Cela entraîne l'amour du silence dans la vie quotidienne, une pratique de vie spirituelle pour chaque jour, et l'approfondissement d'une sagesse du corps (sexualité, affectivité, culture, nourriture, sommeil, travail, loisirs...). Les personnes désirant s'engager dans cette direction sont accompagnées et soutenues par le Groupe du Veilleur.

...et pour le monde

Mais l'Association n'a pas pour unique but de permettre à chacun de trouver le Souffle profond de sa vie. Elle cherche, par cet ensemble de pratiques, à rendre ses membres plus aptes à servir le monde, la société et la planète avec du respect, de la bienveillance, et de la pertinence.

Frère Benoît Billot

WEEK-END DES 5 ET 7 MAI 2017

Le travail des commissions

Lors du week-end du 5 au 7 mai 2017, nous avons réfléchi à l'avenir de la Maison de Tobie, essentiellement autour du transfert des responsabilités et autour des réseaux à constituer pour regrouper les forces vives. Voici quelques réflexions...

Transfert des responsabilités

Le point le plus important nous paraît être de garder les valeurs de la Maison de Tobie, d'ouverture, d'apprentissage et d'encouragement à la liberté intérieure, de fraternité vécue.

Par ailleurs, les sessions d'Expérience Symbolique pourraient constituer une quatrième voie spécifique à la Maison de Tobie. Fin octobre 2017 s'est tenue la dernière Formation aux sessions d'expérience symbolique (FASES), dont les participants, s'ils ressentent tous la nécessité de compléter et poursuivre leur formation, effectuée sur trois ans, sont à la fois très conscients d'avoir reçu un enseignement d'une grande richesse et qualité, et désireux de transmettre ce qu'ils ont reçu, quand le temps en sera venu.

Nous avons aussi évoqué le besoin d'une supervision pour les animateurs, laquelle a été mise en place dans le domaine de l'accompagnement spirituel avec Aude Zeller, psychothérapeute. Le travail commencé a vocation à se poursuivre.

Nous avons eu le sentiment de vivre un moment fort de créati-

tivité partagée, qui a porté ses fruits par la suite, et continue à le faire au vu de ce qui a été déjà réalisé et de ce qui a été mis en chantier.

Hélène Foulon

Dans le petit groupe que nous avons constitué, évoquant « le transfert de responsabilités », la réflexion portait sur les moyens de former et de responsabiliser de nouveaux animateurs, en particulier pour les trois voies de méditation : Contemplation, Prière du coeur et Zen.

Qu'attendions-nous d'eux pour l'avenir ? A l'évidence, qu'ils s'appuient sur les fondamentaux spirituels de la Maison de Tobie, tels qu'ils apparaissent dans l'exposé du frère Benoît au début de cette réunion (pages 6 et 7)

Pour cette année 2017-2018, une formation sur trois journées a d'ores et déjà été mise en place. Elle a retenu, comme « apprentis », des membres de la Maison de Tobie déjà expérimentés, quoique plutôt jeunes, et fortement investis dans la voie choisie. Deux journées ont déjà eu lieu, le 11 novembre et le 3 février, et ont montré une forte implication de chacun dans sa voie. Les charismes sont divers. Mais cela

n'empêche pas que d'autres candidats seront les bienvenus dans les années qui viennent ! Un point sera fait, sur cette formation innovante, après l'ensemble des journées prévues.

La Maison de Tobie est solide. Mais comme toute grande demeure, elle nécessite de temps à autre des travaux de ravalement, de restauration, d'agrandissement... Les ouvriers ne manquent pas, certes. Mais que chacun sache que sur ce grand chantier de la spiritualité, pour quelque tâche que ce soit, il y a toujours de l'embauche !

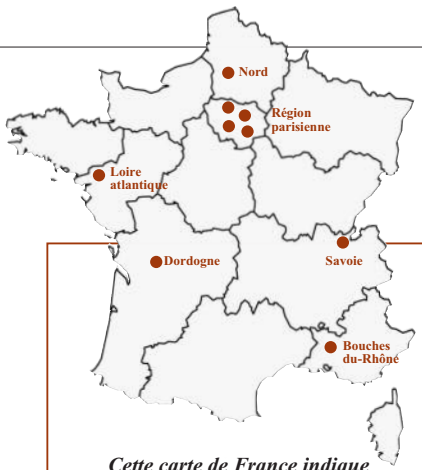
Monique Durand Wood

Réseaux et information

Notre groupe a réfléchi sur la mise en réseau de La Maison de Tobie.

En distinguant les petits groupes qui gravitent autour d'elle, de façon plus ou moins structurée ou indépendante. Ces petits groupes peuvent être des «antennes» ou des «associations associées». Ils existent dans de nombreux endroits en France et nous voudrions les recenser. (voir encadré).

Connaître et aimer Dieu, comprendre et aider les humains : les 2 axes de ma vie



Cette carte de France indique l'existence de quelques groupes de méditants dans l'esprit de la Maison de Tobie. Nous vous la montrons pour vous inciter à nous faire connaître les vôtres. car nous savons qu'il en existe de nombreux autres. Nous pourrions diffuser les adresses des responsables afin que tous ceux qui cherchent à se relier à un groupe puissent le faire.

**Alors, nous attendons
vos réponses
nombreuses...**
marie-t.simon@wanadoo.fr

Mais La Maison de Tobie peut aussi se mettre en réseau avec d'autres associations du même type pour regrouper les forces, chacune gardant son autonomie. On parlera alors d'un «réseau de réseaux». Cela nécessite une charte éthique et un «comité de sages» pour réguler.

De nombreux contacts ont déjà été pris par notre président qui a souvent reçu un accueil très favorable. Rien n'est encore vraiment mis en place mais l'idée fait son chemin.

L'information a aussi été évoquée. Comment l'améliorer et la faire circuler ? Par différents moyens dont certains comme le site internet et le bulletin existent déjà. Mais il faut envisager d'autres formes que permettent la technique : intranet, newsletter, et réseaux sociaux que les jeunes utilisent largement.

Marie Simon

La vie spirituelle, une relation personnelle au Divin, est vitale pour moi depuis mon enfance. C'est en elle que ma vie trouve son sens, sa direction. La pratique quotidienne de la méditation zen et de la prière chrétienne construisent et maintiennent aujourd'hui l'axe vertical de ma vie.

Cet axe vertical soutient l'axe horizontal qui est ma relation aux autres. Cette relation, vitale elle aussi, s'exprime chez moi par le désir de comprendre la nature humaine, et d'aider mes semblables à reconnaître leur valeur intrinsèque afin de croître en liberté et en confiance. Cela passe par une écoute attentive, une pédagogie bienveillante et par un témoignage en actes (du moins j'essaie !).

Au cours de ma vie, dans mes divers rôles : épouse, mère de famille, conseillère municipale, responsable de ressources humaines, formatrice en anglais en entreprise, je cherchais et je cherche encore à co-opérer avec l'Esprit Saint pour favoriser l'épanouissement de chacun, et pour créer une dynamique propice au bien commun.

Il y a une vingtaine d'années, le mot "zen" s'est mis à m'habiter. J'ai entendu parler du Frère Benoît Billot et j'ai demandé un entretien avec lui. Quand je lui ai dit que, tout en étant chrétienne, je me sentais attirée par la méditation zen, il m'a invitée... à danser !!!

En fait il m'a proposé de rejoindre un groupe de danse méditative animée par Anne Desmottes. J'y ai expérimenté l'importance du corps dans la prière, et l'assise silencieuse. En même temps, je ressentais le besoin d'établir une nouvelle relation avec le Christ, libre de toutes les images reçues de mon éducation. J'ai trouvé cette liberté de corps et d'esprit dans la méditation zen.



« Reçois aujourd'hui cette habilitation. Que sur toi repose le Souffle, Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de décision et de courage, Esprit de connaissance et de frémissement devant l'Infini »

C'est ainsi que la Maison de Tobie m'a aidé à renouveler ma vie spirituelle, grâce en particulier au Statut du Veilleur, aux sessions d'expérience symbolique, et bien sûr aux sessions zen, et à l'école des koans. Après avoir beaucoup reçu de la Maison de Tobie, vint le moment de donner à mon tour. C'est ainsi que j'ai répondu "oui" à Frère Benoît quand il m'a demandé de devenir présidente de l'association en 2008. Depuis la fin de mon mandat en 2012, je suis restée membre du conseil d'administration. En 2013 j'ai été appelée à prendre la responsabilité du Groupe des Veilleurs. Pour mieux exercer cette responsabilité, j'ai entrepris en 2014 de me former à la Relation d'Aide Chrétienne.

Depuis 2015, je co-anime les sessions zen d'été avec Elisabeth Pautrel et Frère Benoît, et là je me sens vraiment à ma place. J'ajoute que dans l'exercice de ces responsabilités, le soutien de Christian, mon mari, a été capital.

Je suis consciente que l'accompagnement des personnes dans une voie spirituelle exige foi, engagement, compétence et humilité. C'est dans un esprit de service que je "demande et accepte" aujourd'hui la transmission des mains de Frère Benoît pour animer des sessions organisées par la Maison de Tobie dans l'esprit du zen.

Barbara Pawlak



L'atonie de l'âme

par **Benoît Billot**

Fondateur de La Maison de Tobie

Je vois souvent les symptômes de cette « maladie de l'âme ». Un Frère de ma communauté, décédé maintenant, m'a raconté qu'étant jeune prêtre, emporté par l'enthousiasme pour les responsabilités qui lui étaient confiées, il s'y était donné totalement. Il en était venu à voir les impératifs de la prière, personnelle ou communautaire, comme moins importants que les engagements divers qu'il assumait : il y consacrait donc de moins en moins de temps et d'attention. Or, en six mois de temps, il a senti le dynamisme peu à peu diminuer jusqu'à disparaître : tout ce qu'il faisait lui paraissait de plus en plus routinier, parfois même totalement dénué de sens. Rien d'étonnant à cela. Il faut en effet se rappeler que si nous ne nourrissons pas notre âme avec la prière, le silence, la méditation, elle va se vider de sa substance et ne sera plus en mesure d'animer notre vie.

L'acédie

Voici une maladie de l'âme très fréquente aujourd'hui, même si la plupart des personnes qui en souffrent ont du mal à la nommer. Traditionnellement, elle s'appelle *Akédia* en grec, et ACÉDIE en français. Il s'agit d'un dégoût, et souvent d'un rejet, de toute vie spirituelle. L'acédie était, selon Évagre le Pontique (1^{er} siècle) et Jean Cassien (v^e siècle), la sixième des maladies (sur huit) qui guettent une personne donnant de l'importance à la vie spirituelle. Saint Grégoire (vi^e siècle) s'est saisi de cette typologie des maladies de l'âme, et l'a malheureusement transformée en une liste des « sept péchés capitaux ». Il assimile alors l'atonie spirituelle à la TRISTESSE, autre maladie, que nous appellerions aujourd'hui mélancolie ou neurasthénie. Mais l'Acédie n'est pas une maladie de la psyché, elle est essentiellement une maladie spirituelle.

À quoi bon ?

Elle n'est pas non plus le DÉCOURAGEMENT qui guette les hommes d'action. « *Le démon de mon cœur s'appelle : à quoi bon* » écrivait Georges Bernanos au moment où il combattait avec acharnement la répression franquiste en Espagne et la terrible démission de l'épiscopat espagnol. Le grand écrivain doutait par moment de l'utilité de sa lutte.

Burn-out ?

Il ne s'agit pas du BURN-OUT, bien connu aujourd'hui dans les milieux professionnels, où le travailleur risque une sorte d'aliénation à son travail.

Nuit ?

Elle n'est pas non plus l'épreuve, que Saint Jean de la Croix (et bien d'autres saints et saintes avant et après lui) nomme la NUIT, situation qui est un passage normal, normal chez qui a entrepris de



Saint Jean de la Croix
1542-1591

Thérèse de Lisieux
1873-1897

mener une vie dans l'Esprit : la Nuit fait partie du travail de purification et d'approfondissement spirituel suscités par le Souffle Divin chez celles et ceux qui s'avancent avec détermination sur la voie de la sainteté.

L'ATONIE DE L'ÂME n'est donc pas réductible à ces maux. Mais parfois elle en est la conséquence. Il arrive fréquemment qu'une personne vivant le Découragement ou la Nuit ne puisse supporter l'épreuve et choisit au fond d'elle-même de quitter le combat spirituel, s'imaginant qu'elle va enfin trouver le repos. L'Atonie de l'âme se manifeste par un terrible manque de tonus spirituel, par l'envie de laisser tomber toute pratique et tout exercice d'intériorité. « Depuis dix ans que je médite, je ne vois aucun résultat » « j'allais régulièrement à la messe, je pratiquais les sacrements, mais dans le fond : à quoi ça sert, tout ça ? » « Je n'ai plus envie, je ne ressens plus rien ». Et parfois : « On m'a trompé, on a exploité ma crédulité, l'Institution m'a bien utilisé ! » Ou encore : « Dieu m'apparaît comme une projection lointaine, une sorte de rêve inutile ». On n'en finirait pas d'aligner les manifestations de l'Acédie.



L'énergie spirituelle

N'oublions pas l'importance de l'énergie pour toute vie, humaine en particulier. Il y a une énergie physique qui se déploie, par exemple, dans le sport ; il est aussi une énergie psychique, une sorte d'élan vital qui fait en particulier que je me lève le matin et assume mes responsabilités. De même, il y a une énergie spirituelle, un élan vers Dieu, un désir de l'Au-delà du monde quotidien, une joie à se donner et à servir le monde. L'Homme est alors appelé à découvrir et à suivre son chemin de vie personnel, qui le mène vers l'Infini de la vie. Cet élan a besoin d'être entretenu jour après jour pour accueillir cette énergie qui vient de l'Au-delà. Prenons une image : il est nécessaire de devenir une sorte de parabole qui capte ce que les chrétiens orthodoxes nomment les « énergies divines créées ». La pratique quotidienne d'un exercice de spiritualité, vécu personnellement et en lien avec d'autres, maintient cette parabole ouverte et connectée. Si cette pratique devient trop routinière, ou si elle disparaît complètement (comme l'a vécu le Frère dont je parlais au début), il y a perte d'horizon, perte de foi en l'Au-delà, souvent perte de joie.

Retrouver le sens de sa vie

C'est là où une décision est nécessaire. Il est très fructueux alors de rencontrer un(e) accompagnant(e) qui vienne marcher avec le pèlerin, pour bien comprendre la situation, faire le point, et se demander sur quel chemin il faudrait maintenant s'avancer. Les éléments pratiques de ce retour à une spiritualité vivante sont relativement bien connus. Retrouver une pratique quotidienne qui convienne à ce qu'on est devenu, accorder beaucoup d'importance à l'instant présent, avoir confiance dans le Souffle Divin qui est à l'ouvrage. Et il est surtout nécessaire à ce pèlerin de retrouver le sens de sa vie, qui est d'aller, humblement, vers l'accomplissement dans la lumière.

« Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin, c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus ». (Thérèse de Lisieux)

Benoît Billot

CALENDRIER DES WEEK-ENDS ET SESSIONS 2017-2018

MARS

n° 13

Du vendredi 9 à 19h
au dimanche 11 à 16h

Week-end de Prière du cœur
avec A.Desmottes et B Billot
à Etiolles

n° 14

Du vendredi 9 à 18h
au dimanche 11 à 16h

Week-end Zen
avec Elisabeth Pautrel et
Barbara Pawlak
au centre Sophie Barrat
à Joigny(89)

n° 15

Dimanche 25
de 14h30 à 18h30

**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**
avec Danièle Simon
au Colimaçon

AVRIL

n° 16

Samedi 7 de 10h à 17h

Stage de Prière du Cœur
avec Anne Desmottes
au Colimaçon

MAI

n° 17

Du mercredi 9 à 18h
au dimanche 13 à 17h

**Session d'expérience
symbolique : Rencontre
avec les 4 éléments**
avec Patrice et Charo Sauvage
et Cathy Decré
à Notre-Dame de Branguier
à Peynier (13)

n° 18

Du jeudi 10 à 18h
au dimanche 13 à 15h

**Chemin du symbole
"Bible et Terre"**
avec Françoise Chignon,
Monique Durand Wood et
William Shankland
au Centre Sophie Barat
Joigny (89)

n° 19

Du mercredi 16 à 19h
au lundi 21 à 16h

**Session d'expérience
symbolique :
Eveil des sens intérieurs**
avec Benoît Billot
et Anne Desmottes
à Etiolles

JUIN

n° 20

Samedi 2 de 10h à 17h

Stage de Zen
avec Danièle Simon
au Colimaçon

Dimanche 3 de 15h à 20h30
Point d'orgue n°3
à la Chapelle N-D de Lourdes
à Choisy

n° 21

Dimanche 3 de 9h30 à 17h
Stage Chemin du Symbole
avec William Shankland
et Monique Durand Wood
au Forum 104 - Paris

n° 22

Dimanche 10
de 14h30 à 18h30
**Atelier de développement
personnel et spirituel
à travers les yogas**
avec Danièle Simon
au Colimaçon

n° 23

Du jeudi 21 juin à 17h
au mercredi 27 juin à 9h

**Session de Tai Chi
et exercices énergétiques**
avec Jean-Gabriel Boulanger
à Noirmoutier (85)

n° 24

Du vendredi 29 juin
au lundi 2 juillet

Chemin du symbole
avec Monique Durand Wood
et William Shankland
à la Martinière (61)

JUILLET - AOÛT

n°25

Du mardi 17 à 18h
au dimanche 22 à 16 h

Session Prière du cœur
avec Anne Desmottes
et Benoît Billot

n°26

Du mardi 31 juillet à 18h
au dimanche 5 août à 16h

Session Zen
avec Élisabeth Pautrel, Benoît
Billot et Barbara Pawlak
à l'abbaye de Cîteaux (21)

n°27

Du mardi 7 août à 18h
au dimanche 12 août à 16h

Session de Contemplation
avec Monique Durand Wood,
Benoît Billot,
Jean-Gabriel Boulanger
et Catherine Roquette
à l'abbaye de Cîteaux (21)

**N'oubliez pas de remplir
la fiche de pré-inscription
et de l'envoyer à :**

Anne Desmottes
8 avenue Gambetta
94600 Choisy-le-Roi
01 48 53 50 81
anne.desmottes3@orange.fr



Tu es partie trop tôt...

Catherine Favre

est décédée suite à un AVC le 13 février dernier.

Elle faisait partie des « Veilleurs » et participait à l'atelier d'écriture, à la Bible à l'isba et suivait la voie de la Contemplation.

La tombe sans dalle est entièrement recouverte de gerbes de fleurs, signes visibles des liens que tu as tissés sur cette terre.

Tu es partie trop tôt.

On craignait d'avoir imprimé en trop grand nombre, et les cinquante livrets pour la cérémonie de tes obsèques ne suffisaient pas.

Tu es partie trop tôt.

Ta petite famille de cœur dont tu es la grande marraine tant chérie, les compagnons de Saint François avec lesquels tu fais la randonnée, les membres du SEL avec qui tu échanges les savoirs, tes profs de taichi et ton groupe de méditants de toutes religions.

Tu es partie trop tôt.

Les voisins et les amis de longue date, ta grande famille spirituelle réunie autour de Benoît, tous étaient là hier par leur présence ou par leurs pensées pour un adieu vibrant d'émotion.

Tu es partie trop tôt.

Ta douceur infinie, ta discrétion, ton affection tendre, ton sourire léger et délicat, ton régime sans gluten, tes textes pleins de sensibilité, tout cela va nous manquer.

Tu es partie trop tôt.

Ce matin le froid est vif et le ciel radieux.

Le calme enveloppe ce monticule peuplé de pierres tombales que le vacarme du monde n'atteint pas.

Tu es partie trop tôt.

Je descends l'allée centrale en marche méditative, revivant ainsi notre premier partage du binôme veilleur formé il y a quatre mois seulement.

Tu es partie trop tôt.

Au loin une cloche sonne et les larmes me viennent. Tu m'as donné la tendresse, tu m'as appris la patience. Rien n'a changé : le monde continue de tourner, et pourtant tout a changé.

Tu es là, plus près, près de notre cœur

Constance Thongmanivong

Elisabeth, Florence, Françoise nous pensons à vous

•

Le mari
d'Elisabeth Dugelay
a été emporté le 4 janvier
par une rivière en crue
dans le Morvan
lors de la tempête Eleanor.
Son corps a été retrouvé
le 7 janvier.



•

Le mari
de Florence Despras
nous a quittés
le 9 février

•

Et c'est le 26 février
que la maman
de Françoise Leclercq
est partie sur l'autre rive

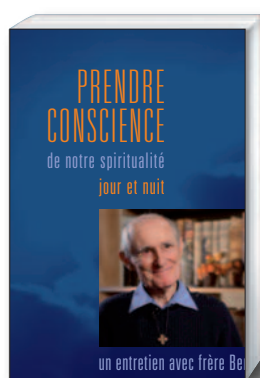
•

**Nos prières
et nos pensées
vous accompagnent**

DES NOUVELLES DE *La Maison*

Rencontre des Veilleurs 2018

du jeudi soir 11 octobre
au dimanche 14 octobre après-midi
au Prieuré d'Epernon



Le DVD
de Benoît Billot

« *Prendre
conscience
de notre
spiritualité,
jour et nuit* »

Ce film de 52 minutes est un interview du frère Benoît Billot réalisé par Youki Vattier, Claude Graton et Laurent Redolfi avec une musique de Laurent de Nanteuil. Il nous aide à ancrer notre spiritualité dans le quotidien au long de chaque moment de la journée. A regarder et à méditer aussi souvent que nécessaire.

On peut se le procurer auprès de Odile Lechevalier :
01 45 46 57 19 - secretariat@lamaisondetobie.com
au prix de 22 € port compris

Le CD de Marianne Masson

«*Drôles d'éléphants*»

Marianne Masson est co-animatrice de l'atelier d'écriture de La Maison de Tobie. Elle est auteur-mélotiste-interprète de chansons pleines de poésie.



marianne.chanson@gmail.com
06 40 31 78 17
Le CD : 17 € port compris

Par la fenêtre ouverte...

Avec nos animateurs

Peindre, une aventure intérieure

Des stages en week-end :

Les 10-11 mars, 28 -2 avril et 26-27 mai
à La Chapelle en Vercors (26)
et les 7-8 avril à Miramas(13)

Et un stage de 6 jours

du 11 au 16 juin

PEINTURE ET RANDONNÉE
dans le Vercors



Renseignements :

Josette Verhoeven
josette.verhoeven@orange.fr
04 75 47 85 15
06 70 37 23 70

Vivre une semaine de jeûne

du lundi 24 septembre après midi
au samedi 29 septembre 15h,

près de l'abbaye de Tamié en Savoie (Alberville)

Jeûner : expérience de dépouillement,
s'interroger sur ce qui me nourrit.

Le cadre : temps de parole en groupe 2 fois par jour,
temps seul, travail corporel, méditation, temps spirituel
avec les moines, balades...

L'association Porteurs d'eau (avec laquelle j'ai jeûné à l'automne 2016
et 2017) réserve cette semaine aux membres de la Maison de Tobie
qui seraient intéressés. 10 places. S'inscrire avant le mois de mai.
Après le mois de mai la session figurera sur le site pour ouvrir à d'autres.

Renseignements :

www.porteursd'eau.fr
ou Elisabeth Maquin : 06 71 70 90 42
Je m'inscris personnellement à cette semaine

Pour s'inscrire :

Lucy Warren - llucywarren@gmail.com

Avec nos partenaires



*Quand la parole
prend corps*

Récitatifs bibliques

Les 10 et 11 mars 2018
à Bondy (93)
6, avenue Pasteur

Renseignements :
jac.rossi@laposte.net
www.parole-et-geste.org

CCBF

Conférence Catholique des Baptisé-e-s Francophones

1. Le mercredi 7 mars - à 18h

Remise du Prix Littéraire CCBF à **Marion Muller Colard** pour son livre *L'Intranquillité* au couvent des dominicains, 222, rue du Faubourg Saint-Honoré

2. Le lundi 12 mars - à 19h30

Célébration de la Parole au Forum 104, organisée par la CCBF-Paris, avec **Benoit Billot**, bénédictin.
Anne Soupa fera la prédication sur le thème de Pâques.

3. Le lundi 19 mars de 20h à 22h

Conférence sur le thème de l'engagement.
à l'église Saint-Merry - 76, rue de la verrerie - 75004 Paris
Seront présents deux des trois auteurs
du *Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien*,
Pierre-Louis Choquet et **Jean-Victor Elie**,
ainsi que **Guy Aurenche**, **Eliette de Lamartinie**
et des témoins de la JOC et de la Mission de France.

Renseignements : www.baptises.fr

Voyage à la rencontre des chrétiens orthodoxes en Macédoine

conduit par le Père Jivko Panev

En septembre 2018

Renseignements :
Louise Gosselin - 01 42 40 48 40
louise.gosselin@sfr.fr



J'ai eu la joie de participer à un voyage découverte de la Macédoine (jeune pays) et du monde orthodoxe, encore peu envahi par le tourisme et qui garde tout son charme. Ce pays coïncé entre la Serbie au nord, l'Albanie, la Bulgarie et la Grèce, est le lieu de naissance de Mère Térésa. Visiter le musée qui lui est consacré et vivre un temps de prière dans la chapelle, tout en verre, donne sens pour les catholiques. De nombreux petits monastères, remplis d'icônes et de fresques murales, transmettant la foi des croyants à travers les siècles, l'histoire biblique et l'histoire des saint orthodoxes, nous accueillent sous le regard lumineux de leurs moines ou moniales, petites communautés d'une douzaine de personnes. Ces religieux pratiquent la prière du coeur, confectionnent des icônes, des vêtements liturgiques, des tiarses..., et nous font découvrir leur atelier de production. Des rencontres avec différents religieux nous permettent également de comprendre un peu plus ce monde si proche et si différent de nous dans son expression de foi. Ce voyage organisé par l'agence Terralto, aura de nouveau lieu en septembre 2018. Il est accompagné par le prêtre macédonien Jivko Panev, maître de conférence à l'Institut de Théologie Orthodoxe de Paris, recteur d'une paroisse à Chaville, et directeur du site « orthodoxie.com ». Jivko emmènera cette année des paroissiens. Ce voyage s'annonce riche en partage vers un œcuménisme entre chrétiens. C'est une belle découverte à vivre pour ceux qui le peuvent.

Louise Gosselin

Mars 2018

Au sommaire de ce numéro

- Page 2 Spiritualités plurielles par Yves Lebeaux
 Page 4 Cheminer dans la nuit contemporaine par Patrice Sauvage
 Page 6 L'esprit de La Maison de Tobie par Benoît Billot
 Page 8 Travail des commissions
 Page 10 Maladies de l'âme : L'atonie par Benoît Billot
 Page 12 Habilitation de Barbara Pawlak
 Page 14 Calendrier
 Page 15 Tu es partie trop tôt par Constance Thongmanivong
 Pages 16 à 19 Nouvelles de la Maison et Par la fenêtre ouverte



**Président de l'Association
 et Directeur de la publication**
 HAN VU THIEN
 4 rue Ernest Hemingway
 94320 Thiais
 01 48 90 47 91

Vice-président
 JEAN-GABRIEL BOULANGER

Animation
 FRÈRE BENOÎT BILLOT OSB.
 benoit.m.billot@wanadoo.fr

Trésorière
 MARIE SIMON 06 30 87 31 96

Secrétariat administratif
 ODILE LECHEVALIER
 3 rue du Lunain
 94230 Cachan
 01 45 46 57 19 (répondeur)

**Coordination des stages
 et sessions**
 ANNE DESMOTTES
 8 avenue Gambetta
 94600 Choisy-le-Roi
 01 48 53 50 81 (répondeur)
 anne.desmottes3@orange.fr

Bulletin
 MARIE SIMON
 et NATHALIE LE SUEUR
 aidées d'une équipe
 marie-t.simon@wanadoo.fr

Site internet
 googlesites lamaisondetobie

Adresse mail
 secretariat@lamaisondetobie.com

Cotisations*
 Membre actif : 27€
 Couple adhérent : 41€
 Sympathisant : 21€
 Membre bienfaiteur : 100€

**Abonnement au Bulletin
 de l'association**
 • La version papier est comprise
 dans le prix de la cotisation
 • Abonnement seul : 13€

* Si vous optez pour la version
 pdf envoyée par courriel,
 les prix sont les suivants :
 Membre actif : 18€
 Couple : 32€
 Sympathisant : 13€

Libeller les chèques à l'ordre
 de LA MAISON DE TOBIE
 à envoyer à Marie Simon
 2 impasse du versoir
 91430 IGNY

Activités hebdomadaires

(sauf pendant les vacances scolaires)

UNE PRIÈRE DU CŒUR

Anne Desmottes LUNDI 19 h CHOISY

TAI-CHI-CHUAN

Jean-Gabriel Boulanger MARDI 17 h THIAIS
 Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 19 h THIAIS
 Michel Foucher MERCREDI 19 h CHOISY

EXERCICES ÉNERGÉTIQUES

Jean-Gabriel Boulanger JEUDI* 10 h CHOISY

ZAZEN

Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 14h30 CHOISY

PRATIQUES MÉDITATIVES (DANS L'ESPRIT DU ZEN)

Une équipe autour de D. Simon JEUDI 20h30 CHOISY

*Toutes ces réunions durent 1h30, sauf celle du jeudi matin qui dure 1 heure

Les adresses

THIAIS (94320)

Salle du Panorama
 Allée du Panorama
 (face au 27 rue Maurepas)

ETIOLLES (91450)

Prieuré Saint-Benoît
 1 allée Saint-Benoît

CHOISY-LE-ROI (94600)

- **Salle du Colimaçon**
 8 avenue Léon Gourdault
 (près du carrefour
 Rouget de l'Isle)
- **La Maison**
 10 rue Rouget de Lisle
- **Chapelle N-D de Lourdes**
 1 rue Adolphe Sannier

sites.google.com/sites/lamaisondetobie